

Les quatre défis pastoraux de mon épiscopat

Mgr Pierre Warin aussi heureux que surpris de la proposition du Saint-Père relayée par le nonce apostolique : « *Je ne vois pas comment j'aurais pu dire ''non'' au pape François qui a lui-même accepté d'être évêque de Rome alors qu'il avait 76 ans.* »

Supplément à la revue Communications de septembre 2019

Quatre défis pastoraux

Lors des deux conférences de presse, l'une à Bruxelles et l'autre à Namur, Mgr Pierre Warin a d'emblée donné ses priorités, ses défis pastoraux.

Dans son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le Saint-Père François souligne que l'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église (15). Et qu'il est nécessaire de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire (ibid). Le Pape appelle les communautés à être en sortie (46), à vivre non pas tournées vers elles-mêmes, mais vers le monde.



Dans la même Exhortation le Pape dit aussi : l'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est indispensable que la Parole de Dieu devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale (174). Comment l'Église pourrait-elle être évangélisatrice si elle ne commence pas par s'évangéliser elle-même ? Dans une société où la foi ne va plus de soi, pour être contagieux, il s'agit de vivre sa foi de manière effective, de s'approprier pleinement le message que nous avons reçu. Il faut que l'amour du Christ devienne une passion qui soulève tout l'être !

Un premier défi auquel je veux m'efforcer de répondre est d'engendrer des communautés pleinement chrétiennes et qui fassent signe au monde.

Le Saint-Père invite encore les chrétiens et les chrétiennes à aller aux périphéries (EG, 46), à être miséricordieux comme le Père est miséricordieux (cf. Lc 6,36).

Être miséricordieux, c'est comme le mot l'indique, avoir la misère de l'autre dans son cœur. Chez nous, 15% des familles vivent sous le seuil de la pauvreté, soit 1.500.000 personnes, soit l'équivalent de plusieurs provinces entières !

Il nous faut aussi être compatissants envers les nations qui sont moins loties que la nôtre. Les chiffres sont là : si on devait assurer à tous une consommation semblable à celle de la Belgique, il faudrait 4,3 planètes !

Un autre défi, un deuxième défi est de rendre plus attentif aux nouvelles pauvretés (parmi lesquelles les migrants) et de faire grandir en miséricorde.

Être miséricordieux, c'est aussi, comme le Christ, voir dans l'homme pécheur un malheureux à aimer davantage, croire inlassablement qu'un plus est possible en l'autre, et aussi en nous : le pécheur n'est pas son péché !



Mercredi 5 juin. À l'occasion d'une conférence de presse tenue au Centre interdiocésain à Bruxelles, le cardinal De Kesel annonce le nom retenu par le pape François pour succéder à Mgr Vancottem à la tête du diocèse de Namur. C'est Mgr Pierre Warin qui occupera dorénavant le siège épiscopal.



Sa première interview a été pour RCF.



Jeudi 6 juin. Nouvelle conférence de presse, cette fois à l'attention de la presse régionale. Dans la salle des portraits de l'Evêché, Mgr Warin rappelle ses défis pastoraux, comme celui d'engendrer « des communautés pleinement chrétiennes qui fassent signe au monde ».



© A. Dubuisson

Dimanche 30 juin. Mgr Warin arrive à la cathédrale Saint-Aubain peu avant la messe durant laquelle il va être installé évêque diocésain. Il est accueilli par l'archiprêtre, le chanoine Jean-Marie Huet.



Après avoir vénéré la croix et avoir remonté la nef de « sa » cathédrale en bénissant l'assemblée, Mgr Warin vénère la relique de saint Aubain, martyr, patron du diocèse et de la cathédrale.



Le chancelier, le chanoine Xavier Van Cauwenbergh, présente, avant d'en faire la lecture, la Bulle papale par laquelle le Saint-Père annonce la désignation de son nouvel évêque.



Mgr Rémy Vancottem vient de remettre la crosse à Mgr Warin. Celui-ci prend place sur la cathèdre. Le 31e évêque de Namur est officiellement installé.



Le doyen du chapitre, un doyen, un prêtre, un diacre, une religieuse, une vierge consacrée, une auxiliaire de l'apostolat, une assistante paroissiale et une famille représentent le diocèse. Ils viennent témoigner obéissance et respect à leur nouvel évêque.



Avant de remercier l'assemblée, Mgr Warin va à la rencontre des diocésains en arpentant les différentes nefs de la cathédrale.



Mgr Warin annonce, à la fin de son installation, le nom de son vicaire général : il s'agit du chanoine Joël Rochette. Accolade entre deux hommes qui se connaissent bien.

Beaucoup de baptisés, en raison de leur vocation baptismale, se sentent aujourd'hui plus partie prenante, plus solidaires de la vie ecclésiale. Chacun comprend mieux qu'il a un rôle à jouer pour le bien du corps entier et pour porter l'Evangile à d'autres. Il y a des fidèles laïcs investis d'un ministère, les assistantes paroissiales notamment. Depuis 50 ans il y a des diacres permanents qui rappellent à toute l'Église qu'elle doit être en tenue de service.

L'émergence bonne, heureuse, d'autres acteurs dans l'Église, d'autres instrumentistes, dans le concert pastoral, constitue en même temps un défi en particulier pour l'évêque. Il s'agit de faire jouer tout le monde ensemble, de laisser chanter le rossignol qu'il y a en chacun, de permettre à chacun et chacune de déployer sa vocation spécifique. Le laïc dans l'Église n'est pas un béni-oui-oui. Le diacre n'est pas un sous-prêtre. Et le prêtre ne doit pas être moins prêtre pour que le laïc déploie pleinement sa vocation de baptisé ou un ministère reçu.

Il importe que, dans l'Église, tous et toutes redécouvrent l'identité et la beauté du ministère ordonné. Car c'est toute l'Église qui doit être appelante. La pastorale des vocations ne doit pas être le fait de quelques-uns ; elle ne peut être réglée par sous-traitance. Il faut qu'elle devienne une action chorale de toute la communauté chrétienne.

Mais comment pourrait-on appeler au ministère de prêtre, indispensable pour la vie de l'Église, si ses contours sont flous ? En 1Co 14,8, saint Paul dit : si la trompette ne rend pas un son clair, qui se préparera au combat ? Comment des jeunes, dans un monde en manque de repères, pourraient-ils s'engager dans un ministère dont la nécessité ne serait pas claire. Les jeunes n'iront pas vers le Séminaire pour des raisons confuses.



Si nous souhaitons de nouveaux prêtres, il est important aussi de reconstituer le terreau chrétien. S'il y a crise des vocations, n'est-ce pas parce qu'il y a davantage crise des croyants ? Il n'y a que les perce-neiges qui réussissent à s'épanouir lorsqu'il fait encore froid. Comment des vocations de prêtre en nombre pourraient-elles fleurir lorsque le climat est trop rude ? Elles ont besoin du soleil et de la foi des baptisés.

Favoriser des vocations sacerdotales, des vocations de moines et de moniales, de religieux et de religieuses, de consacrés et de consacrées, est un autre défi important pour l'évêque.